



Pierre de Caters,
premier aviateur belge



Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire

*Pierre de Caters,
premier aviateur belge*

Exposition temporaire

29 novembre 2008 - 3 mai 2009

Il y a cent ans...

Pierre de Caters, premier aviateur belge

De Caters était un **sportif enragé**, pratiquant la bicyclette, le tennis, l'escrime, etc. Sa fortune lui permet de s'acheter plusieurs **voitures**, qu'il transforme afin d'en accroître la vitesse maximale. En mai 1904, il remporte ainsi un record du monde, en dépassant les 150 km/h sur la route d'Ostende à Nieuport. Après de nombreuses compétitions automobiles, il s'intéresse aussi à la vitesse sur eau. Il s'illustre là aussi brillamment, aux commandes de son **canot à moteur** baptisé "Sea Sick".

Dès l'été 1908, il décide de se consacrer entièrement à l'**aviation**. Il commande deux appareils aux frères Voisin, les constructeurs les plus renommés de cette époque. Le baron de Caters fait transporter tous ces matériels sur ses terres des environs d'Anvers, où il aménage un vaste aérodrome privé, avec hangar, atelier et piste d'essais.

Ayant modifié l'appareil original et l'ayant fait rééquiper d'un moteur de conception belge de 100 CV, de Caters parvient après une série d'essais systématiques à réussir un vol contrôlé d'au moins 200 m. **Le 30 novembre 1908, le premier vol belge, tenté par un Belge sur un appareil muni d'un moteur de fabrication locale, vient d'être réalisé.**

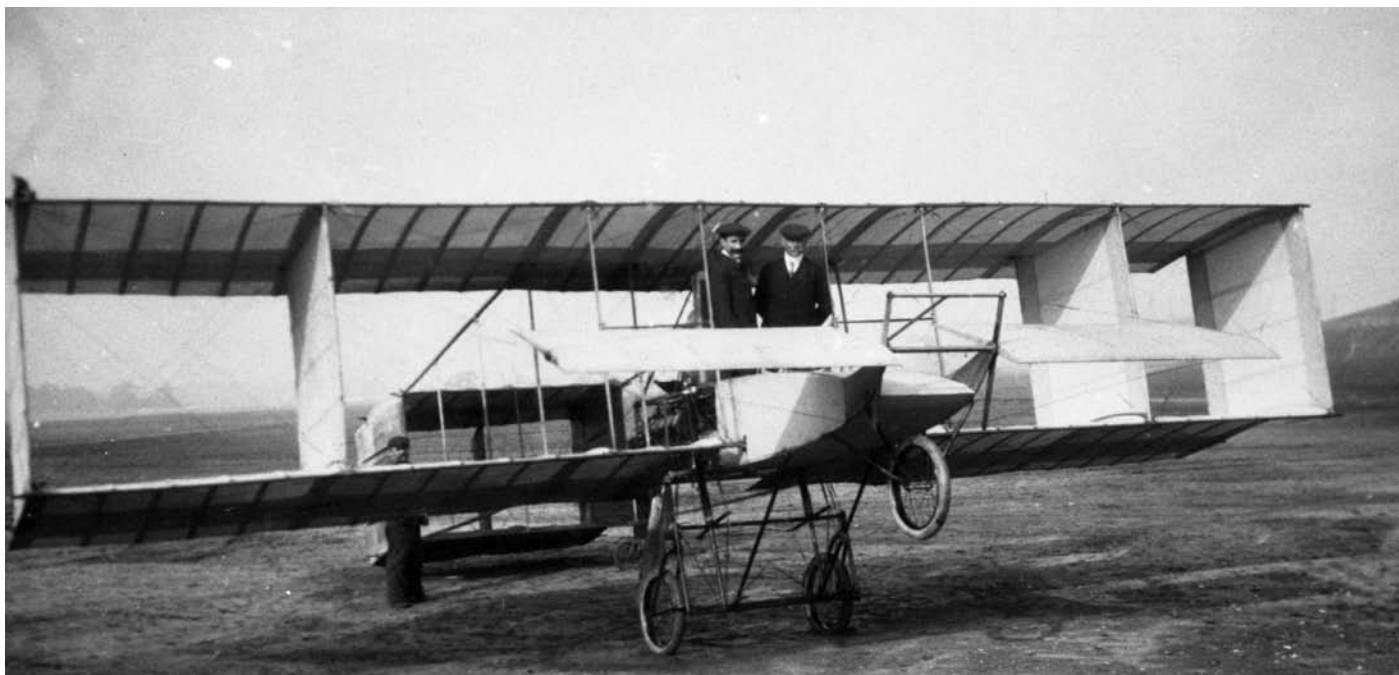
En 1909 et en 1910, le baron devient l'une des figures en vue des premiers meetings aériens. Il remporte de nombreuses épreuves et devient également le premier aviateur à se produire à Constantinople, au Caire et aux Indes. A Calcutta et à Bangalore, il partage l'affiche avec Jules Tyck, un autre de nos pionniers, qui vole lui sur Blériot.

Après avoir repris du service comme moniteur à l'Ecole d'aviation d'Etampes, au début de la Première Guerre mondiale, de Caters s'établit à Paris et se retire du circuit sportif. Il décède à Paris en mars 1944, après avoir consacré une grande partie de sa fortune au développement de l'aviation dans notre pays.

Le Musée de l'Armée lui consacre une exposition commémorative, du 29 novembre 2008 au 3 mai 2009. Une réplique grandeur nature du grand biplan Voisin de Pierre de Caters sera le point central de cette exposition. En outre, plusieurs maquettes de grandes dimensions, des moteurs d'époque devenus extrêmement rares et des documents originaux seront exposés. Grâce à l'aide de la Cinémathèque royale de Belgique, les visiteurs auront également la possibilité de visionner un film datant de 1911 et montrant une étape belge du « Circuit européen », une des premières courses aériennes internationales.

Musée royal de l'Armée
Parc du Cinquantenaire 3
1000 Bruxelles
02/ 737 78 11
www.museedelarmee.be
infocom@klm-mra.be

L'exposition a lieu du 29 novembre 2008 au 3 mai 2009 et est accessible tous les jours (sauf les lundis) entre 9 et 16h45. Entrée gratuite.



Il y a 100 ans : une histoire d'audace et de volonté...

Le baron Pierre de Caters naît à Anvers le 25 décembre 1875. Curieux de tout, il s'intéresse dès sa jeunesse à la mécanique, en même temps qu'il s'initie à de nombreux sports. Il pratique longtemps la bicyclette, puis achète plusieurs voitures, qu'il transforme et modifie pour en accroître systématiquement les performances. Il participe à de nombreuses courses, en remporte certaines et établit, le 15 mai 1904, un fantastique record du monde de vitesse. Sur la route d'Ostende à Nieuport, sa Mercedes atteint en effet la pointe incroyable de 156 km/h !

Notre sportsman se passionne pour tous les types de véhicules à moteur et donc aussi pour les compétitions de canots automobiles. Il décroche trois records du monde à la Semaine de Monaco, en avril 1906, et triomphe aussi à la Semaine d'Ostende l'année suivante.

Après les beaux succès enregistrés par Henry Farman en France et les superbes vols de Wilbur Wright dans ce même pays, Pierre de Caters décide de se consacrer entièrement à l'aviation. En septembre 1908, il commande deux appareils aux frères Voisin, un triplan et un biplan. Il effectue un premier vol sur le triplan à Issy-les-Moulinaux, près de Paris. L'avion est ensuite acheminé en caisses vers les terres du baron, à Brecht, où l'aviateur fait aménager son propre terrain privé, avec hangar, atelier et piste d'envol. Le triplan ne le satisfait cependant pas, malgré les modifications qu'il y apporte, et les prochains essais sont menés sur biplan.

Le baron est un homme méthodique et déterminé. Après différents essais, il décide de rééquiper son grand biplan d'un moteur plus puissant, et son choix se porte sur un Vivinus de 100 CV de fabrication belge.

L'expérience s'acquiert au cours de toutes ces tentatives et, le **30 novembre 1908**, de Caters parvient plusieurs fois à décoller son appareil dans de petites courses parfaitement contrôlées, sur une hauteur de 4 ou 5 m. Un vol d'au moins 200 m est même enregistré et le journal L'Etoile Belge du 2 décembre le rapporte avec précision.

Le premier vol belge, tenté par un Belge sur un appareil muni d'un moteur de fabrication locale, vient d'être réalisé!

Après cet exploit, Pierre de Caters perfectionne ses appareils et sa technique de vol, pour se lancer dans la ronde des premiers meetings. En 1909, il participe à ceux d'Ostende, de Francfort, Berlin, Anvers et Varsovie. En octobre, il revient à Francfort pour affronter Louis Blériot lui-même. Il remporte le prix de 40.000 marks récompensant le vol le plus long ! Le 3 décembre 1909, il se voit décerner le premier brevet de pilote belge par la Fédération aéronautique internationale. En 1910, il décroche encore trois prix à la Semaine de Berlin. On retrouve aussi notre homme à Sint-Job-in't-Goor, Varsovie, Budapest, Dusseldorf, Munich et Stockholm.

Malgré toutes ces participations, de Caters trouve également le temps de proposer ses services à notre naissante aviation militaire. Il forme nos deux premiers officiers aviateurs, les lieutenants Montens et Sarteel et offre aussi son premier Aviator à l'armée belge, en janvier 1911.

Le baron de Caters est encore le premier à s'envoler du sol turc, le premier à survoler le sol africain au Caire. L'année suivante, en décembre 1910, l'aviateur s'embarque pour les Indes, avec deux de ses Aviator. Il est accompagné de Jules Tyck, qui vole sur son monoplan Blériot.



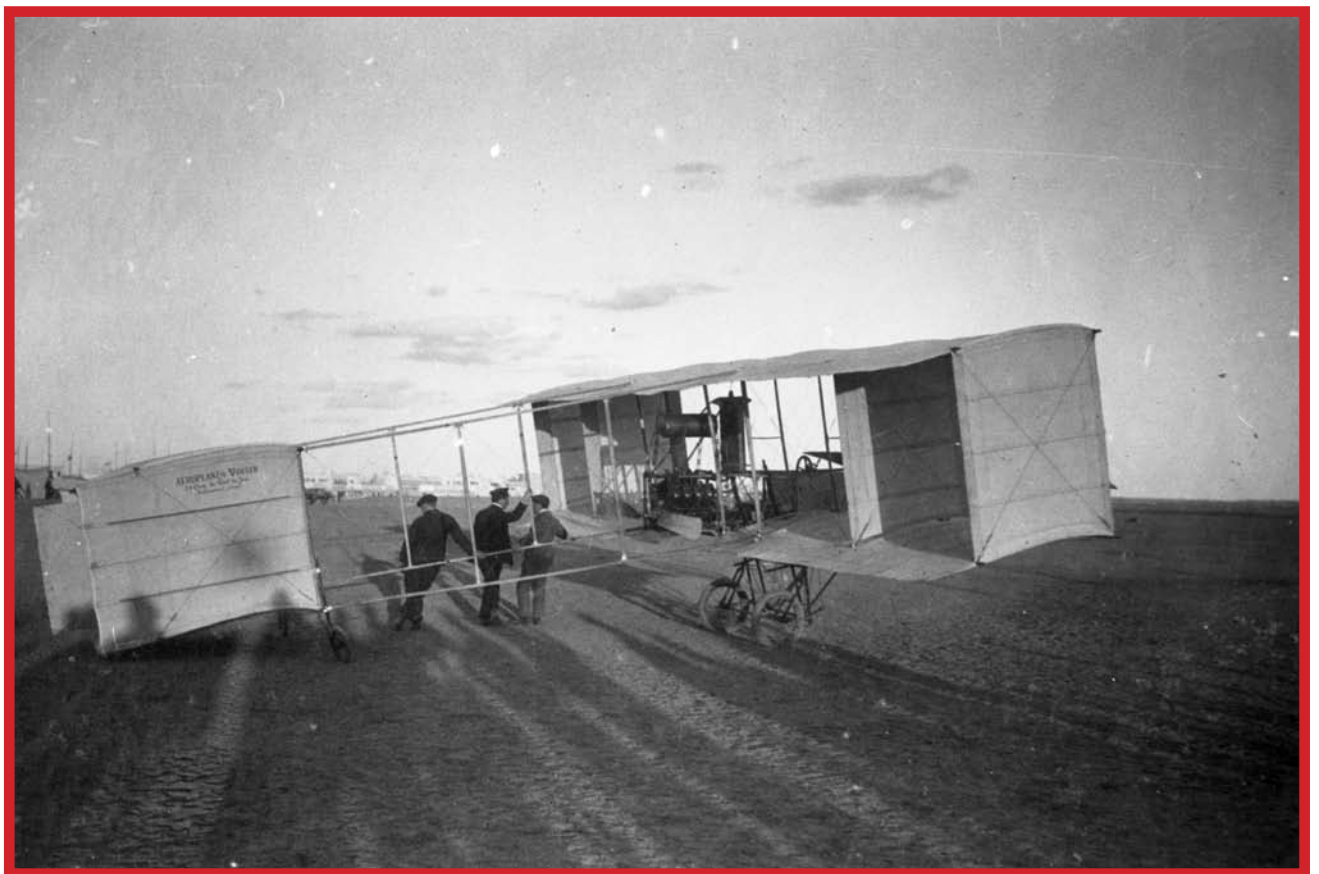
Pierre de Caters et Jules Tyck

Les deux pionniers se produisent devant des foules de 30.000 personnes et la presse locale relate abondamment leurs démonstrations. Pierre de Caters rentre ensuite en Europe, mais ne participera plus à aucune compétition.

À la mobilisation, de Caters vit à Paris. Il se porte volontaire, avec son appareil, comme plusieurs autres de nos pionniers. Il dirige quelques mois l'Ecole d'aviation d'Etampes et se fait remarquer aussi dans le nouveau Corps des Autos-Mitrailleuses, au cours de raids éclair dans la Campine anversoise. Le baron se retire alors définitivement à Paris.

Le 20 mars 1937, à l'occasion de la création des Vieilles Tiges de Belgique, le vétérinaire Jan Olieslagers lui adresse un hommage appuyé, qui consacre justement la place de Pierre de Caters parmi nos pionniers.

Le tout premier de nos aviateurs décède à Paris, en mars 1944, après avoir engagé une grande partie de sa fortune au développement de l'aviation dans notre pays.



À l'occasion du centenaire du premier vol réussi en Belgique par un de nos compatriotes, le MRA a mis en place une exposition temporaire consacrée à ce sujet. La pièce de résistance de l'événement est une réplique grandeur nature du biplan Voisin de Pierre de Caters. La nouvelle exposition vous attend à la mezzanine du Grand Hall et est accessible jusqu'au 3 mai 2009.

Voyons plus en avant...

Le pilote de course

D'abord passionné de bicyclette, Pierre de Caters achète très vite plusieurs voitures (de Dion, Daimler, Vincke, Mercedes).

Il participe à la course Paris-Vienne en 1902, gagne la Première Semaine d'Ostende et est aussi présent à trois courses Gordon-Bennett.

Le 15 mai 1904, il établit un fantastique record du monde de vitesse sur la route d'Ostende à Nieuport. Sa Mercedes 90 CV atteint une pointe de vitesse de 156 km/h.

En juillet 1907, il remporte le Circuit des Ardennes, en s'imposant devant les meilleurs pilotes belges et étrangers.

Les canots automobiles

Mécanicien averti, le baron de Caters s'intéresse à tous les types de véhicules à moteur. Sa grande fortune le lui permettant, il se passionne aussi - parallèlement aux voitures - pour les courses de canots automobiles.

A la Semaine de Monaco, en avril 1906, il remporte trois records du monde, sur un, dix et cinquante km, aux commandes de son canot de huit mètres.

Son Sea Sick le fait également triompher à la Semaine d'Ostende, en août 1907.

A cette époque, le nom du canot de course de notre baron est tellement célèbre qu'il est également choisi pour l'un des meilleurs pur-sang du fameux milliardaire W. Vanderbilt....

Premiers essais en France

Après les beaux succès enregistrés par Henry Farman en France et les superbes vols de Wilbur Wright dans ce même pays, Pierre de Caters décide de se consacrer entièrement à l'aviation. En septembre 1908, il commande deux appareils aux frères Voisin, un triplan et un biplan. Ayant bénéficié des avis et conseils des constructeurs, il effectue un premier vol sur le triplan, à Issy-les-Moulineaux (Paris).

L'avion est ensuite acheminé en caisses vers les terres du baron, à Brecht (Anvers), où de Caters fait aménager son propre aérodrome privé, avec hangar, atelier et piste d'envol. Son triplan ne le satisfait cependant pas, malgré les modifications qu'il y apporte, et les prochains essais sont menés sur biplan.

Le premier vol belge

Pierre de Caters est un homme méthodique et déterminé. Après différents essais, il décide de rééquiper son grand biplan d'un moteur plus puissant, et son choix se porte sur un Vivinus de 100 CV de fabrication belge.

L'expérience s'acquiert au cours de toutes ces tentatives et, le 30 novembre 1908, le baron parvient plusieurs fois à décoller son appareil dans de petites courses parfaitement contrôlées, sur une hauteur de 4 ou 5 m. Un vol d'au moins 200 m est même enregistré et le journal « L'Etoile Belge » du 2 décembre le rapporte avec précision.

Le premier vol belge, tenté par un Belge sur un appareil muni d'un moteur de fabrication locale, vient d'être réalisé.

Les premières courses aériennes

Les premiers meetings apparaissent en 1909 et remportent d'immenses succès de foule. Très vite, et à mesure que les pilotes et les appareils se perfectionnent, s'organisent alors de véritables courses aériennes auxquelles participent les meilleurs pilotes de l'époque, attirés par la gloire et....des récompenses plus qu'importantes.

Le quotidien « Le Journal » met ainsi sur pied un grand « Circuit Européen », qui doit se dérouler du 18 juin au 2 juillet 1911.

Cinquante-deux concurrents s'alignent au départ de Vincennes, pour décrocher le Premier Prix de 220.000 francs (ce qui équivaut à environ 2.000.000 euros !)...

Ce film vous est présenté grâce aux bons soins et à l'aide de la Cinémathèque royale de Belgique.

Le temps des meetings

Après avoir perfectionné ses appareils et sa technique de vol, Pierre de Caters se lance dans la ronde des premiers meetings. En 1909, il participe à ceux d'Ostende, de Francfort, Berlin, Anvers et Varsovie.

En octobre 1909, il est de retour à Francfort, où il affronte le vainqueur de la Manche, Louis Blériot. Il remporte devant ce dernier le prix de 40.000 marks récompensant le vol le plus long !

Quinze jours plus tard, on retrouve le baron à la Semaine d'Anvers. Il charge la firme Bollekens de réparer son appareil accidenté et de le transporter ensuite vers la Pologne, puis vers des pays plus lointains encore.

En mai 1910, participation à la Semaine de Berlin, au cours de laquelle il remporte trois prix. Pierre de Caters vole aussi à Sint-Job-in't Goor, Varsovie, Budapest, Dusseldorf, Munich et Stockholm. A Stockel (juillet-août) et Etterbeek (octobre), ce sont d'autres aviateurs belges, dont Jan Olieslagers, qui sont en vedette.

Malgré toutes ces participations, de Caters trouve encore le temps de proposer ses services à notre naissante aviation militaire. Il forme ainsi nos deux premiers officiers aviateurs, les lieutenants Montens et Sarteel. Il offre de la même façon son premier « Aviator » à l'armée belge, en janvier 1911.

Succès en Orient.....

Dans la foulée de ses exhibitions en Europe centrale, de Caters est le premier aviateur à s'envoler en Turquie, avant – encore une fois – le grand Blériot lui-même.

Le 5 décembre 1909, il réussit plusieurs beaux vols à Constantinople, devant des dizaines de milliers de spectateurs. Une semaine plus tard, il est au Caire et devient, là aussi, le premier aviateur à survoler la terre africaine. Un procès-verbal constate officiellement cet exploit.

L'année suivante, en décembre 1910, Pierre de Caters s'embarque pour les Indes, avec deux de ses « Aviator ». Il est accompagné de Jules Tyck, qui vole sur son monoplan Blériot.

A la fin du mois, il réussit un vol de 27 minutes au-dessus de Calcutta, donnant le baptême de l'air à la sœur du Maharajah de Kuchbehar. Les deux pionniers se produisent aussi à Bangalore, devant une foule de plus de 30.000 personnes.

Enfin, de Caters termine son périple indien à Secunderabad, où il vole du 16 au 18 février 1911.

Le baron rentre en Europe mais ne participera plus à aucune compétition.



La Guerre et les jours plus tranquilles....

A la mobilisation, en août 1914, de Caters vit à Paris. Il se porte volontaire, avec son appareil, comme plusieurs autres de nos pionniers. Il dirige quelques mois l'Ecole d'aviation d'Etampes et sert aussi comme conseiller technique dans une unité nouvellement créée, le Corps des Autos-Mitrailleuses. Ces équipages se distinguent au cours de raids éclair dans la Campine anversoise. Le baron s'établit ensuite définitivement à Paris et se retire du circuit sportif.

Le 20 mars 1937, à l'occasion de la création des Vieilles Tiges de Belgique, le vétéran Jan Olieslagers lui adresse un hommage appuyé, qui consacre justement la place de Pierre de Caters dans l'aviation belge.

Le tout premier de nos aviateurs décède à Paris, en mars 1944, après avoir consacré une grande partie de sa fortune au développement de l'aviation dans notre pays.

MUSEE ROYAL DE L'ARMEE
ET D'HISTOIRE MILITAIRE

Parc du Cinquantaire 3
1000 Bruxelles

02/ 737 78 11

www.museedelarmee.be
infocom@klm-mra.be

